

**Pascal Broulis**

Rue des Rosiers 23  
1450 Ste-Croix

Parti radical démocratique vaudois  
Place de la Riponne 1  
1005 Lausanne

Lausanne, le 06 août 2009

Madame la Présidente, Messieurs les Membres du comité,

Le 1er juillet dernier à Montricher le Congrès cantonal du PRDV s'est prononcée en faveur d'une candidature vaudoise à la succession de Pascal Couchepin. Chargé de préparer cette candidature, votre comité m'a fait l'honneur de me solliciter.

J'ai le plaisir aujourd'hui, de vous informer de ma réponse positive. Je serai votre candidat à l'élection au Conseil fédéral et je vous demande d'en faire officiellement part aux instances du PLR Suisse.

Je sais que des parlementaires expérimentés briguent aussi cette fonction, et que je n'ai pas la faveur des pronostics. Mais, en accord avec ma famille, et avec votre aide précieuse, je mettrai toute mon énergie pour l'emporter.

Je suis en effet convaincu que le canton de Vaud, sorti de difficultés qui l'avaient affaibli, peut désormais prétendre retrouver un représentant au Conseil fédéral, et le rôle de pivot romand qui lui incombe naturellement. Cela pour le bien de tout le pays, qui a besoin d'un axe fort Lausanne, Berne, Zurich. Je suis tout aussi certain que notre parti est légitimé à proposer ce représentant, lui qui a œuvré sans relâche à la constitution des consensus ayant permis ce renouveau vaudois.

Je fais enfin acte de candidature parce que je pense pouvoir apporter à Berne une expérience et des méthodes utiles. Je soutiens que c'est à petits pas constants que l'on progresse. Que c'est dans le dialogue, l'écoute des minorités et le respect mutuel que l'on construit. Je sais que c'est ainsi que se concrétisent les valeurs de liberté, de solidarité et de responsabilité qui nous sont chères. Je crois que c'est comme ça que nous garderons à la famille radicale-libérale un siège aujourd'hui indûment attaqué.

Je tente un pari. Si je gagne, j'aurai un pincement au cœur, le regret de quitter, deux ans après l'avoir inaugurée la présidence de législature du canton. De laisser de nombreuses tâches inachevées. Mais d'autres sont là pour continuer. Notre parti ne manque pas de forces à même d'assurer la poursuite des politiques qui nous mobilisent.

Et si j'échoue, ce sera avec la conviction que ce n'est que partie remise, qu'un autre siège latin vacant sera bientôt occupé par un Vaudois ou une Vaudoise. Pour le plus grand bénéfice des équilibres confédéraux, qui sont sans doute ce que la Suisse a de plus précieux.

Avec mes respectueuses salutations

Pascal Broulis